
Que faire en tant que deuxième ?

Observer / assister à une interprétation

Même si le/la deuxième n'interprète pas, il/elle peut faire un bon nombre de choses pour s'exercer.

- Tenir un **cahier** de vocabulaire et d'expressions (indispensable !!!)
- Pratiquer la recherche rapide des **versets**, c'est-à-dire essayer de retenir (au début noter) le verset et se préparer un système de recherche rapide (une Bible en format digital facilitera la tâche)
- Interpréter en **blanc** c'est-à-dire articuler sans son ; si on le fait seulement dans la tête on va en principe pas aussi loin que quand on formule les mots concrètement. Si un mot manque, le noter pour l'étudier plus tard, puis reprendre l'interprétation en blanc.
- Fournir des mots (notés ou chuchotés) au 1^e. Discuter avant l'interprétation avec le 1^e si le 2^e le fait ou pas et si oui, comment.

Plus particulièrement en simultané

- Faire silencieusement l'exercice du **Perroquet** en répétant les paroles du 1^e
Cela a deux bons effets :
 - Pratiquer le simultané (écouter et parler en même temps)
 - Intégrer des formulations inhabituelles que le 1^{er} utilise.
 - Sortir de l'écoute passive et activer les neurones.
- Exercice de **compression**. C'est un exercice d'interprétation qu'on peut aussi faire uniquement dans la tête. On écoute l'orateur-tirce et essayer de reformuler le plus courtement possible. Pour cela, il faut laisser un peu de temps entre l'orateur et l'interprétation, car il faut saisir la pensée avant. P. ex.
Orateur : « Je vais raconter une histoire de l'année passée, ah non, il y a deux ans déjà, quand j'étais en Turquie avec, comment dire, quelques partenaires de mission. »
Interprète : « Il y a deux ans, j'étais en Turquie avec quelques partenaires de mission. »

Aspects pratiques

- Vérifier avec un natel que la qualité du son que l'audience entend est bonne.
- Si quelqu'un frappe à la porte ou entre dans la cabine, le/la conduire à l'extérieur et voir quel est son besoin.